

“C'est sur scène que je me sens le mieux...”

Après cette pause de maternité, vous êtes repartie en concert de plus belle...

C'est sur scène que je me sens le mieux. Je n'aurais pas pensé dire cela un jour. Parce qu'au début, j'étais toujours malade avant de monter sur scène. J'étais pétrifiée par le trac. J'ai avancé dans la vie, j'ai sans doute mûri, j'ai gagné en confiance. C'est une sorte de muscle et je l'ai beaucoup travaillé. Quand j'arrive sur scène, il y a quelque chose qui se libère. Mais ce n'est jamais gagné. Il y a quelques semaines, j'étais sur le plateau de Laurent Delahousse, un dimanche soir. Il était charmant. Mais voilà, j'étais malade. Je tenais mon micro à deux mains, je n'arrivais pas à chanter. J'avais le thorax bloqué. Pourtant, j'ai 33 ans, je fais ce métier de manière professionnelle depuis dix ans. Mais les émissions de télé, cela reste compliqué. C'est fou quand même... J'étais avec Sheila, que j'adore. Ce n'est pas évident de faire encore de la scène passé la cinquantaine. J'aime l'héritage que nous laissons les aînés. Je trouve qu'il faut s'en inspirer, s'en nourrir. Mais je suis aussi attentive aux jeunes talents: voyez Helena, en Belgique.

Il vous arrive souvent de marcher seule dans la ville. Mais vous n'aimez guère les selfies... La célébrité est-elle parfois lourde à porter ?

Ah mais cela n'a rien à voir. J'aime bien rencontrer les gens, parler avec eux. Mais cela rejoint ce que je vous disais: je suis encore pleine de doutes, je ne suis pas à l'aise avec mon physique. Je ne suis pas embêtée par les gens qui m'arrêtent dans la rue. C'est juste que je n'aime pas ma tête sur les photos qu'ils diffusent sur les réseaux. J'ai une tête pas possible. Souvent, quand je sors, je m'habille un peu n'importe comment. Je veux continuer à vivre normalement. Je vais faire mes courses, j'emmène mon fils à ses activités. Ou alors j'ai peu dormi. Je ne suis pas prête à poser pour une photo. Mais quand les gens viennent me parler dans la rue, je les accueille toujours avec plaisir. Je trouve même ça génial parce que souvent, les échanges sont très touchants.

Vous faites une longue tournée dans toute la France, en Belgique. Rien qu'à Paris, vous remplirez trois fois le Zénith, soit trois fois 18 000 personnes. Comment garder les pieds sur terre ?

Je veux rester la femme que je suis. C'est en partie grâce à mes parents, je crois. Parfois, ils m'accompagnent dans des soirées où il y a des acteurs, des gens connus. Mais ils s'en ferment, en fait. Ils restent qui ils sont, et j'adore cela. C'est super important pour moi. J'aurais été très mal à l'aise que ça change quelque chose ou qu'ils me voient différemment.

Vous êtes proche de votre sœur, chanteuse aussi

Son nom de scène est Ehla. D'abord, elle a plus de talent que moi. Je le dis de façon très sincère. Je suis très impressionnée par ma sœur parce qu'en plus de faire ce que je fais – écrire et composer – elle produit tout. Elle est brillante. Ce que j'admire chez elle, au-delà de son talent et de sa personnalité, c'est la sagesse avec laquelle elle accueille tout ce qui m'arrive. Parce qu'en effet, elle pourrait se comparer en permanence ou, peut-être quelque part, inconsciemment, m'en vouloir.

Mais il y a tellement d'amour entre nous...

Que diriez-vous à Clara Luciani de 17 ans si vous la rencontriez aujourd'hui ?

Accroche-toi ! Le futur est radieux. Aucune vie n'est parfaite: il y aura des échecs, des remises en question, des blessures. Mais vis ! Persiste.

Vous dégagez une image de fragilité, de simplicité... Tout cela semble assez naturel, spontané...
C'est très gentil. Je le dirai à mes parents, ils seront très contents.

Où serez-vous dans dix ans ?

Alors, dans dix ans, mon fils aura 12 ans... Il commencera à avoir de l'acné, et avec un peu de chance, j'espère chanter encore.

Comment vous ressourcez-vous ?

Pas beaucoup en ce moment. Grâce à de petits instants: un bain, un livre, de la poésie surtout. Je lis beaucoup de poésie en ce moment, c'est tellement musical. Pour l'instant je lis surtout les textes d'Henri Michaux. Cela me nourrit beaucoup, beaucoup. Et puis il y a l'amour, bien sûr. J'en donne beaucoup et j'en reçois beaucoup de mes amis, de ma famille, de mon enfant. L'amour me porte.

En qui ou en quoi croyez-vous ?

Je crois en l'amour. Je crois en l'humour aussi; c'est peut-être ce qui nous différencie des animaux. Donc l'amour et l'humour, ce sont les deux grandes richesses de la vie.

Pensez-vous à la mort, parfois ?

Tout le temps. Plus je vieillis, moins cela me paraît grave. J'ai une peur terrible de la mort, j'ai une hyperconscience de ma mortalité depuis que je suis toute petite. Je n'ai pas envie de mourir parce que je ne voudrais pas manquer à mon enfant. Mais plus j'avance, plus je suis en paix avec l'idée de "rendre les clés".

Qu'y a-t-il après la mort ?

Le repos. Je suis une espèce d'hyperactive, c'est insupportable pour les gens autour de moi. On a toute la mort pour dormir.

Si Dieu existe, qu'aimeriez-vous qu'il vous dise ?
Je pense que tu as fait de ton mieux.

Qu'est-ce qui vous a construite ?

La musique, l'amour et Jacques Demy. Lorsque j'ai vu *Les Demoiselles de Rochefort*, tout a changé. Ma vision de l'esthétique, mon rapport aux couleurs, à la musique, à la poésie, ma fascination pour Catherine Deneuve. J'ai l'impression que les gens qui aiment Jacques Demy ont quelque chose en commun: une espèce de poésie surannée, un goût pour le conte, pour l'enchantedement. Ma vie est un peu une comédie musicale.

Êtes-vous une femme heureuse ?

Il y a des jours où je me sens très malheureuse. J'ai le cafard. Je suis une femme, en tout cas, équilibrée, épanouie, satisfaite. Mais on n'a jamais tout. J'ai l'impression que, parfois, la vie vous offre plein de choses. Mais, quand on a l'impression d'être comblée, la vie vous retire quelque chose.



“Je veux rester la femme que je suis. C'est en partie grâce à mes parents que j'y arrive.”

Du côté de chez Proust

Quelle est votre vertu préférée ? La générosité.

La qualité que vous préférez chez un homme ? La tendresse.

Chez une femme ? L'humour.

Quel est votre principal défaut ? L'impatience.

Votre principale qualité ? L'écoute.

Votre rêve de bonheur ? Ne pas me réveiller de mon rêve, celui que je vis maintenant.

Quel serait votre plus grand malheur ? Survivre aux gens que j'aime.

Votre autrice préférée ? Marguerite Duras, Annie Ernaux.

Votre compositeur préféré ? Paul McCartney.

Dans la fiction, quel est votre héroïne, votre héros préféré ? Jane Eyre.

Que détestez-vous par-dessus tout ? La radinerie.

Quel est le don que vous auriez aimé avoir ? L'oreille absolue.

Comment aimiez-vous mourir ? Heureuse. Et accompagnée.

Quelle est la faute, chez les autres, qui vous inspire le plus d'indulgence ? Le mensonge.

Avez-vous une devise ou une phrase qui vous inspire ? *Les chants désespérés sont les chants les plus beaux.* (Alfred de Musset).